

L'évolution politique de la France, 1815 - 1914

Proposition de séquence

Thème 2 - L'ÉVOLUTION POLITIQUE DE LA FRANCE, 1815-1914

CONNAISSANCES

La succession rapide de régimes politiques jusqu'en 1870 est engendrée par des ruptures : révolutions, coup d'État, guerre.

La victoire des républicains vers 1880 enracine solidement la III^e République qui résiste à de graves crises.

DÉMARCHES

Les régimes politiques sont simplement caractérisés : le sens des révolutions de 1830 et de 1848 (établissement du suffrage universel et abolition de l'esclavage) et de la Commune est précisé.

L'accent est mis sur l'adhésion à la République, son œuvre législative, le rôle central du Parlement : l'exemple de l'action d'un homme politique peut servir de fil conducteur.

On étudie l'Affaire Dreyfus et la séparation des Églises et de l'État en montrant leurs enjeux.

CAPACITÉS

Situer dans le temps

- Les régimes politiques successifs de la France de 1815 à 1914
- L'abolition de l'esclavage et suffrage universel masculin en 1848

Raconter des moments significatifs de la III^e République (Jules Ferry et l'école gratuite, laïque et obligatoire : 1882; Affaire Dreyfus : 1894-1906; loi de séparation des Églises et de l'État : 1905) et expliquer leur importance historique

Thème transversal au programme d'histoire : Les arts, témoins de l'histoire des XVIII^e et XIX^e siècles

Ce thème ne fait pas l'objet d'un enseignement isolé ; le professeur choisit un itinéraire composé d'au moins une œuvre et/ou un artiste significatif pour chacune des parties du programme.

Les dimensions sensible, technique et esthétique, impliquent un travail conjoint avec les professeurs des autres disciplines concernées.

EXEMPLES D'ŒUVRES OU D'ARTISTES (la liste n'est ni impérative, ni limitative)

Des tableaux de Canaletto, Vernet, Vigée-Lebrun, Goya, David, Delacroix, Ingres, Monet, Meyssonnier (*Siège de Paris*), des portraits des rois de France...

Des sculptures de Puget, Pigalle, Carpeaux, Bartholdi, Rodin, Camille Claudel...

Des photos et les premiers films de Nadar, des Frères Lumière...

Des œuvres d'architecture et d'urbanisme : Le Petit Trianon à Versailles, la Place de la Concorde de Ange-Jacques Gabriel, l'Opéra Garnier à Paris, le Paris d'Haussmann, le *Vittoriano* à Rome, le quartier wilhelmien de Strasbourg ou Metz, l'œuvre de Gustave Eiffel...

Des extraits d'œuvres littéraires de Beaumarchais, Goethe, Germaine de Staël, Balzac, George Sand, Flaubert, Zola...

Des extraits d'œuvres de compositeurs : Vivaldi, Mozart, Beethoven, Schubert, Verdi, Wagner...

CAPACITÉS

- **identifier** la nature de l'œuvre
- **situer** l'œuvre dans le temps et dans son contexte et en expliquer l'intérêt historique
- **décrire** l'œuvre et en expliquer le sens
- **distinguer** les dimensions artistiques et historiques de l'œuvre d'art

Document amorce

La France, au milieu des rois législateurs et des jurisconsultes français, reçoit de Louis XVIII la Charte constitutionnelle.
Merry Joseph BLONDEL <http://www.histoire-image.org>

1. Présentez le document.
2. Identifiez les personnages
3. Quel est le sens de la scène ?
4. Quels éléments évoquent l'Ancien Régime ?
5. Quels éléments rappellent les acquis de la révolution ?

Conclusion

La révolution est-elle terminée ?
L' Ancien Régime est-il rétabli ?

Une problématique

Comment la république parvient-elle à s'installer en France entre 1815 et 1914 ?



Partie 1 : L'évolution des régimes politiques

La succession rapide de régimes politiques jusqu'en 1870 est engendrée par des ruptures : révolutions, coup d'État, guerre.

Les régimes politiques sont simplement caractérisés ; le sens des révolutions de 1830 et de 1848 (établissement du suffrage universel et abolition de l'esclavage) et de la Commune est précisé.

Situer dans le temps

- Les régimes politiques successifs de la France de 1815 à 1914
- L'abolition de l'esclavage et suffrage universel masculin en 1848

-1830 : Une révolution qui porte l'espoir d'une monarchie constitutionnelle réunissant valeurs de Ancien Régime et valeurs de la révolution française

-1848 : Une révolution qui porte l'espoir d'une république fraternelle symbolisée par le Suffrage universel et l'abolition de l'esclavage

-1871 : Une « révolution » qui porte l'espoir d'une république sociale

Un regard sur les programmes d'arts plastiques

Images, œuvre et réalité

En quatrième, ils approfondissent *les relations qu'entretiennent les images avec la réalité*. Ils s'approprient le contenu documentaire des images à des fins artistiques.

Les images et leurs relations au réel. Cette entrée s'ouvre au dialogue entre l'image et son référent « réel » qui est source *d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques* ; elle met en regard la matérialité et la virtualité.

Elles permettent d'étudier des œuvres et maîtriser des repères historiques. Les élèves sont amenés à :

- Repérer des caractéristiques qui permettent de *distinguer la nature des images* ;
- Étudier quelques *œuvres emblématiques de l'histoire des arts* et les situer dans leur chronologie.

D'où une démarche combinée : Trois œuvres pour trois moments de l'évolution politique française

- La Liberté guidant le peuple (1831)
- la République (1848)
- La libératrice (1903)



1830 : La Liberté guidant le peuple - DELACROIX (1831)



[animation](#)

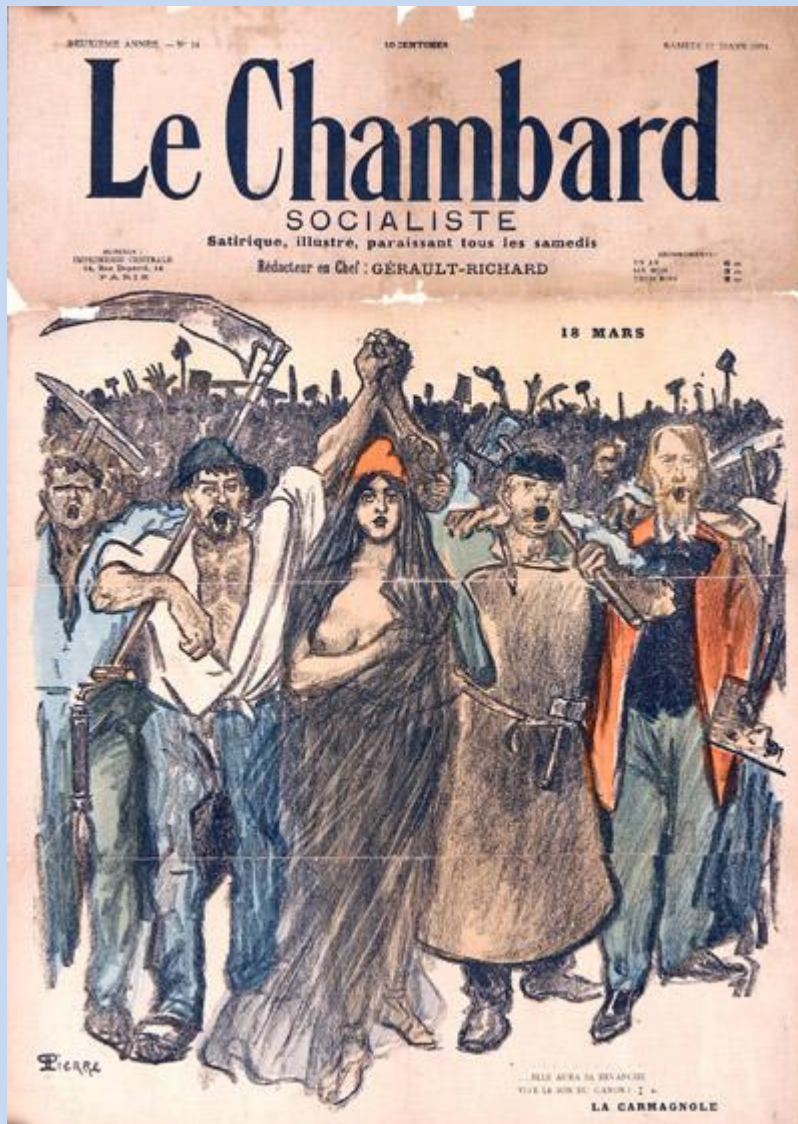
1848 : La République - DAUMIER (1848)



1871 : La libératrice - STEINLEN (1903)



1871 : 18 mars - STEINLEN (1894)



Variante possible

Un questionnement double

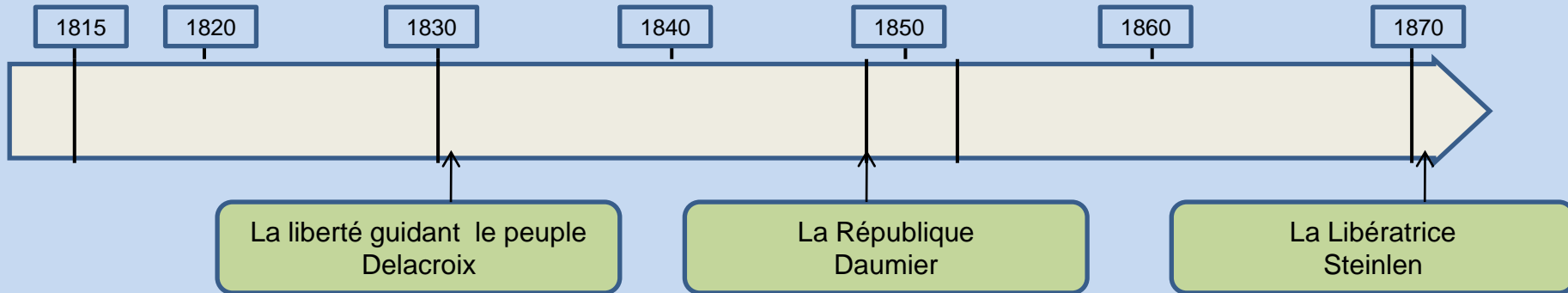
CAPACITÉS

- identifier la nature de l'œuvre
- situer l'œuvre dans le temps et dans son contexte et en expliquer l'intérêt historique
- décrire l'œuvre et en expliquer le sens
- distinguer les dimensions artistiques et historiques de l'œuvre d'art

**Questionnement
du plasticien**

**Questionnement
de l'historien**

Trace écrite



Chaque présentation orale d'œuvre peut donner lieu à la prise en note de quelques éléments sur la signification des événements révolutionnaires évoqués.

Mise en contexte

Apports du professeur et documents complémentaires au choix selon l'accent que chacun veut apporter...



VOLUME XXXI — N° 43. MERCREDI 24 MAI 1848.

JOURNAL OFFICIEL
DE LA MARTINIQUE.

ARRETE portant abolition de l'Esclavage à la Martinique.

LE GOUVERNEUR PROVISOIRE DE LA MARTINIQUE,
Considérant, que l'esclavage est aboli en droit et qu'il importe à la sécurité du pays de mettre immédiatement à exécution la décision du gouvernement de la métropole pour l'émancipation générale dans les colonies françaises...

Article premier : L'esclavage est aboli, à partir de ce jour à la Martinique.

2. Le maintien de l'ordre public est confié au bon esprit des anciens et des nouveaux citoyens français. Ils sont, en conséquence, invités à prêter main forte à tous les agents de la force publique pour assurer l'exécution des lois.

St.-Pierre le 23 mai 1848
Le Général de brigade, ROSTOLAND.



L'urne et le fusil,
gravure de M.L. Bosredon,
avril 1848

1848

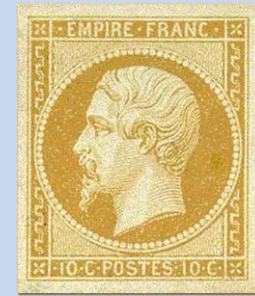
1849

1850

1851

1852

1853



Manifeste du Comité central de la Commune (26 mars 1871)

"La Commune est la base de tout État politique comme la famille est l'embryon de la société.

Elle implique comme force politique la République, seule compatible avec la liberté et la souveraineté populaire. La liberté la plus complète de parler, d'écrire, de se réunir, de s'associer, la souveraineté du suffrage universel.

Le principe de l'élection appliqué à tous les fonctionnaires et magistrats (...).

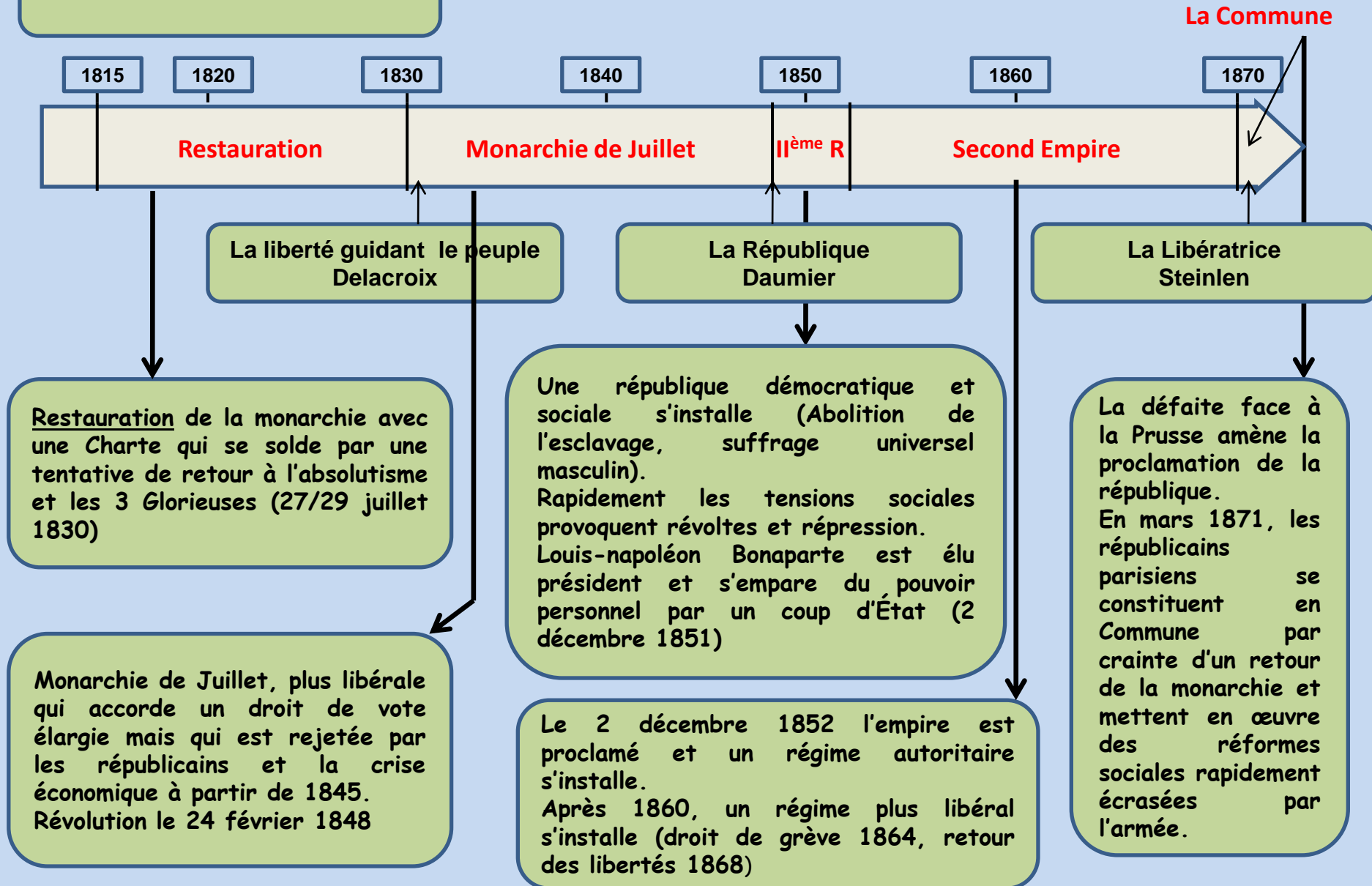
Suppression quant à Paris, de l'armée permanente. Propagation de l'enseignement laïque intégral, professionnel.

Organisation d'un système d'assurances communales contre tous les risques sociaux y compris le chômage.

Recherche incessante et assidue de tous les moyens les plus propres à fournir au producteur le capital, l'instrument de travail, les débouchés et le crédit, afin d'en finir avec le salariat et l'horrible paupérisme. »



Trace écrite



Séance 3 : L'enracinement de la république (1871 – 1914)

La victoire des républicains vers 1880 enraine solidement la III^e République qui résiste à de graves crises.

L'accent est mis sur l'adhésion à la République, son œuvre législative, le rôle central du Parlement : l'exemple de l'action d'un homme politique peut servir de fil conducteur.

On étudie l'Affaire Dreyfus et la séparation des Églises et de l'État en montrant leurs enjeux.

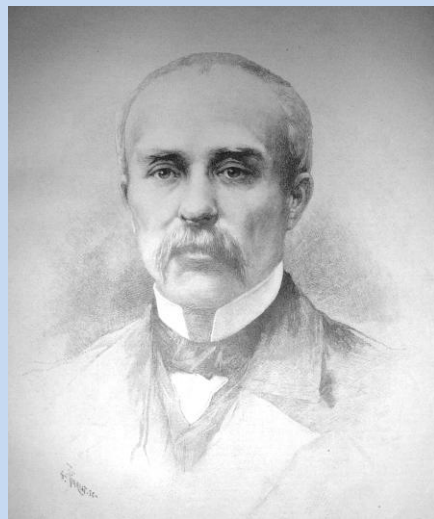
Raconter des moments significatifs de la III^e République (Jules Ferry et l'école gratuite, laïque et obligatoire : 1882; Affaire Dreyfus : 1894-1906 ; loi de séparation des Églises et de l'État : 1905) et expliquer leur importance historique

Trois temps forts à raconter et expliquer pour comprendre l'enracinement de la III^e République

- l'installation de l'école gratuite, laïque et obligatoire
- l'Affaire Dreyfus
- la séparation des Églises et de l'État

Une démarche : le récit biographique

Un travail biographique



Problématique :

En quoi le parcours de Clémenceau est-il le reflet de la lente installation de la République ?

Quel est le parcours politique de Georges Clémenceau ?

Démarche

Travail en autonomie avec questionnaire et support documentaire

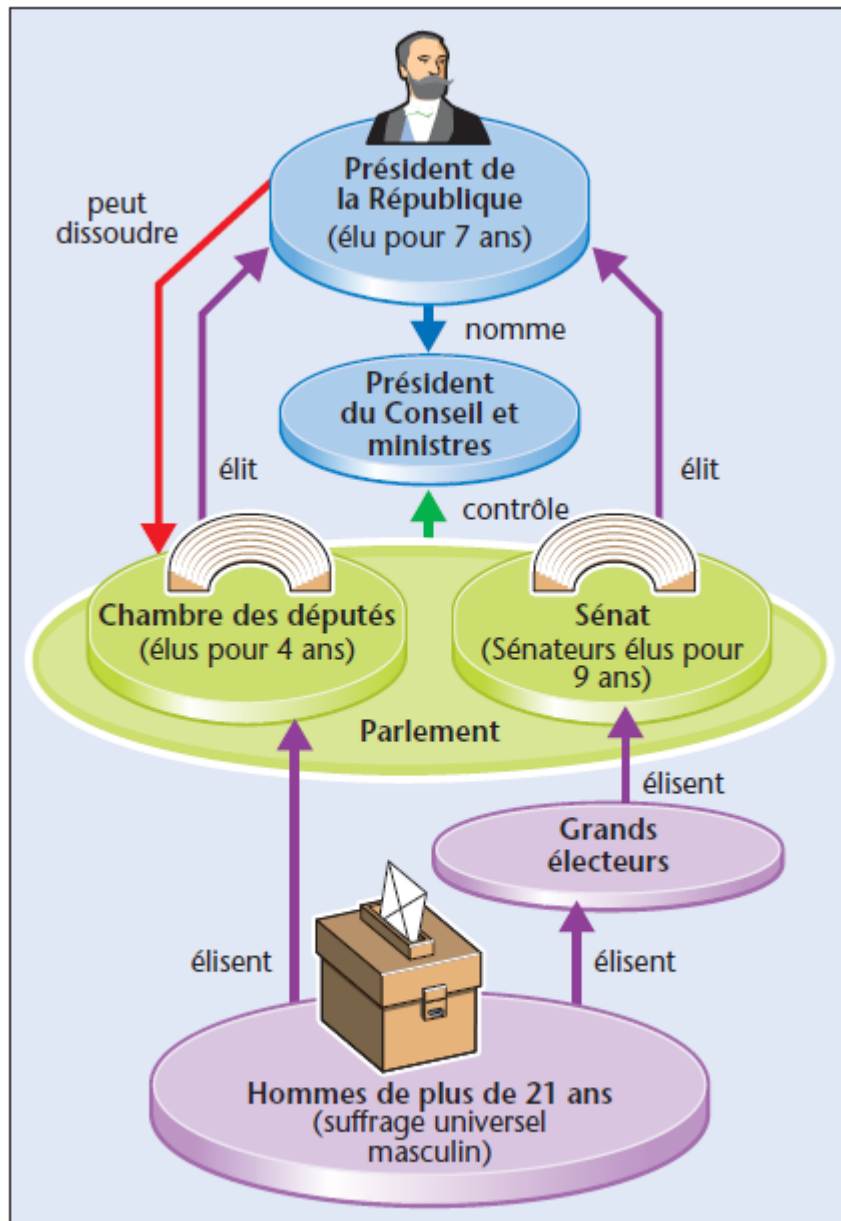
Trace écrite sur une frise chronologique

Rédaction d'une biographie avec fiche
méthodologique

Mise en contexte

Documents complémentaires et apports du professeur

- Narration de la victoire des républicains
- organigramme des institutions
- Document sur les lois scolaires (texte)
- Les crises et la victoire de la légalité républicaine (narration et documents)
- la séparation (extrait vidéo ou texte)



La Constitution de la III^e République

"(...) L'école est vraiment le séminaire de l'avenir, notre séminaire à nous, celui d'où sortiront les citoyens mûrs pour les difficultés de la vie intérieure, et prêts aussi pour le service extérieur de la France, le séminaire républicain, qui implique à mon sens cette triple nécessité : l'obligation, la gratuité, la laïcité. On a bataillé quelque temps sur le dernier terme. On a demandé à modifier, à transiger (...). Messieurs, à toutes ces demandes, il faut répondre : non, nous voulons l'Église chez elle et l'école chez elle, l'instituteur absolument maître du lieu où il donne ses leçons. (...)

Et quand vous aurez pratiqué ce régime pendant une génération, quand vous aurez ensemencé de germes toute cette jeune France qui s'éveille à la vie, ah ! messieurs, soyez-en sûrs, nos enfants se demanderont ce que nous pouvions bien vouloir dire en parlant sans cesse du spectre de l'Ancien Régime, de l'ordre moral ou de la réaction. Ils ne comprendront rien à ces vieilleries, parce qu'ils n'auront pas eu à se faire à eux-mêmes leur libre examen et leur libre pensée, parce qu'ils l'auront sucée avec le lait de leur mère et avec la parole de leur maître d'école. Il leur semblera aussi naturel d'être éclairé dans leur intelligence que de l'être dans leurs yeux par la lumière du soleil.

Vous aurez alors une France unie, partout semblable à elle-même, une France qui pourra véritablement, dans son repos et sa force, recueillir et réunir tous ses enfants."

Gambetta, " Discours dans une réunion électorale de Paris ", 20e arrondissement, 12 août 1881.

UN DINER EN FAMILLE

(PARIS, CE 13 FÉVRIER 1898)

PAR CÉLAN D'ÂCHE



— D'abord l'on parle aux de l'histoire Grévy!



— Ça va tout... —

6. 68

LA REPUBLIQUE C'EST LE MAL.

La République est le gouvernement des Juifs, des Juifs traîtres comme Dreyfus, des Juifs voleurs, des Juifs corrupteurs du peuple et persécuteurs de la religion catholique. (...)

La République est le gouvernement de ces étrangers plus ou moins naturalisés ou métèques qui, ces jours-ci, souilleront du cadavre de leur Zola le Panthéon désaffecté ; ils accaparent le sol de la France ; ils disputent aux travailleurs de sang français leur juste salaire (...).

Régime abominable, la République est décidément condamnée, et la seule inquiétude de la raison française tient à ce qu'on ignore qui l'on mettra à la place de ce qui est. NOUS Y METTRONS LE ROI."

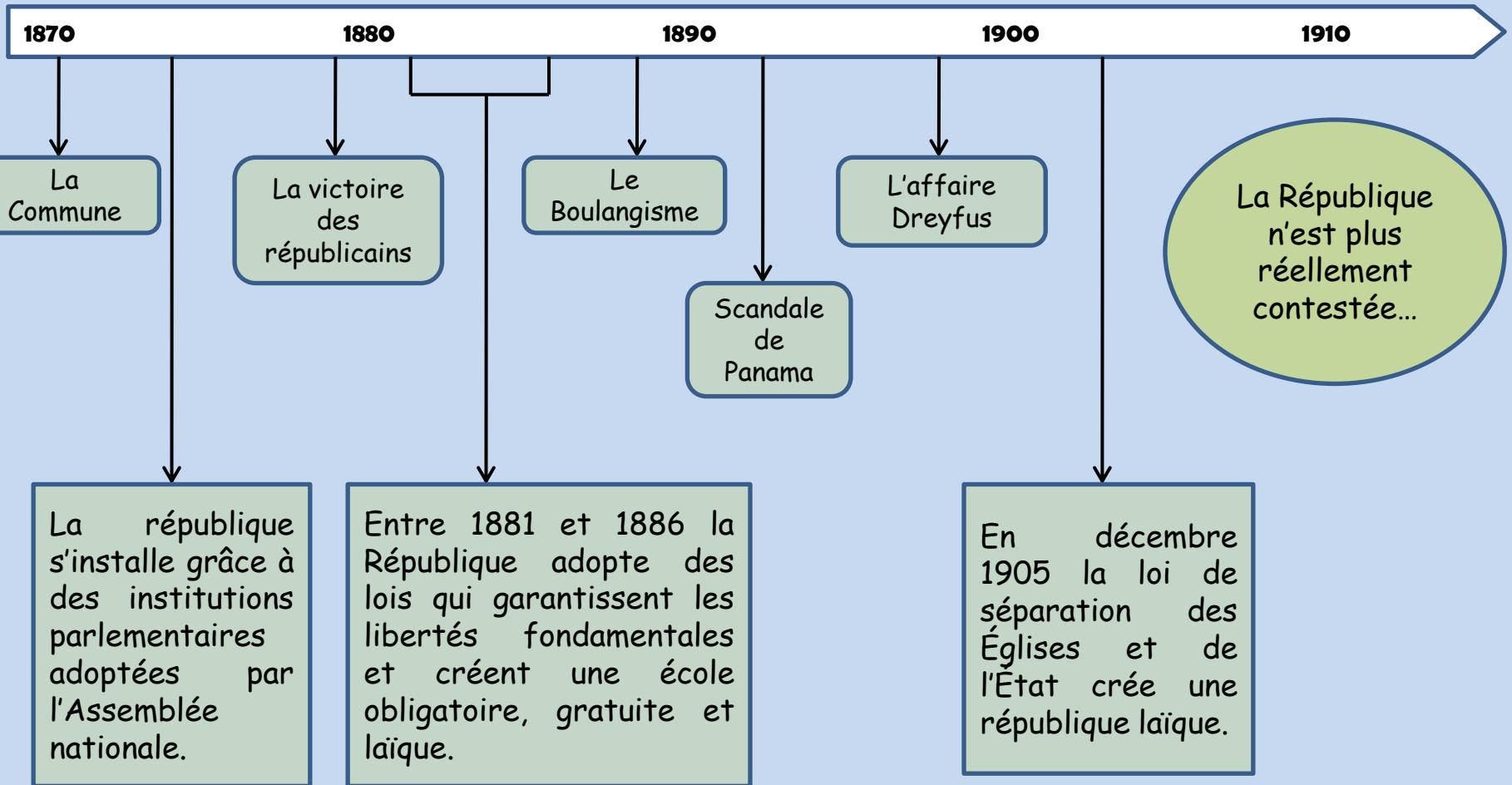
Affiche de l'Action Française, 1908

"Quel est le but que vous poursuivez ? Voulez-vous une loi de large neutralité, susceptible d'assurer la pacification des esprits et de donner à la République, en même temps que la liberté de ses mouvements, une force plus grande ? Si oui, faites que cette loi soit franche, loyale et honnête.

Faites-la telle que les Églises ne puissent y trouver aucune raison grave de bouder le régime nouveau, qu'elles sentent elles-mêmes la possibilité de vivre à l'abri de ce régime, et qu'elles soient, pour ainsi dire, obligées de l'accepter de bonne grâce ; car le pire qui pourrait arriver ce serait de déchaîner dans ce pays les passions religieuses. Nous voulons que demain vous puissiez, vous, républicains, dire dans vos circonscriptions qu'en affirmant la liberté de conscience, en promettant aux fidèles qu'ils pourraient librement pratiquer leur religion, la République a pris un engagement sérieux et qu'honnêtement elle a tout disposé pour le tenir. Nous voulons qu'à ceux qui parcourront les paroisses en essayant de susciter la guerre religieuse, aux prêtres qui, entraînés par la passion politique, tenteront d'ameuter les paysans contre la République en leur disant qu'elle a violé la liberté de conscience...

Aristide Briand, Débats parlementaires, Séance du 20 avril 1905.

Trace écrite (1)



Trace écrite (2)

Événements Importance	Lois scolaires	Affaire Dreyfus	Séparation des Églises et de l'État
Description de l'événement	Lois Ferry (1881-1882) Loi Goblet (1886)	Condamnation de l'officier Dreyfus pour espionnage (1894) Relance de l'Affaire par la publication de « J'accuse » (E Zola) Réhabilitation (1906)	Débats parlementaires qui aboutissent au vote de la loi du 9 décembre 1905
Origines de l'événement	Programme républicain Lutte entre républicains et monarchistes	Lutte entre républicains et conservateurs Climat antisémite et nationaliste	Programme républicain Lutte entre laïcs et cléricaux
Effets de cet événement	Première victoire législative des républicains Création d'une école de la république, outil d'installation durable de la République	Affirmation des valeurs républicaines Adhésion des socialistes à la République Antisémitisme Rôle de la presse	Victoire législative des républicains Achèvement d'une phase de la Révolution française Sujet de débat encore actuel

Évaluation finale



Étude d'un document
Le triomphe de la République.
Estampe, 1875, BNF, Paris.

Travail biographique

Aborder les grandes étapes de l'installation de la république à travers un autre personnage : Jaurès ou plus local René Goblet par exemple...